

Jeudi Citoyen - Brasserie Espace – 25 novembre

Discussion à partir des deux premiers points du Manifeste : Un diagnostic commun

Depuis les Trente Glorieuses, le temps de travail ne diminue plus : l'industrialisation n'a pas bénéficié au peuple mais aux financiers (même constat pour l'urbanisation et l'agriculture).

Aujourd'hui, le taux de chômage chez les jeunes est révélateur d'une telle politique. Or les possibilités techniques dont nous disposons devraient servir à payer le travail, et non le capital.

Parallèlement, les individus, confrontés à des objectifs inatteignables, sont rendus responsables de leurs échecs. Le suicide lié au travail en est une conséquence.

- ⇒ Comment transformer le travail ?
 - Salaire maximum acceptable ?
 - Revenu Inconditionnel d'Existence ? Cette forme permettrait de lutter contre l'exploitation, et laisse la possibilité à tout individu de sortir du système, ponctuellement ou non.
 - Politique du temps libéré ? Par le partage du travail, on garantit à chacun d'être actif.

Après le programme du Conseil National de la Résistance, les pays, bien que très pauvres, ont réussi à créer des droits sociaux.

Aujourd'hui, nous créons de plus en plus de richesse mais les droits sociaux sont en régression.

Parallèlement, la pauvreté prend de nouvelles formes, souvent liée aux accidents de la vie (faillite, endettement, licenciement, dépression,...).

- ⇒ Quels droits sociaux sont à créer aujourd'hui ?

Le désinvestissement politique vis-à-vis de la jeunesse, ressenti dans la qualité de l'éducation et consacré par le chômage engendre désespoir, résignation, économie parallèle ou drogue.

Or tout pays qui n'investit pas dans sa jeunesse se prépare un avenir sombre.

- ⇒ Quelle politique jeunesse adopter ?

Si le temps scolaire croît avec les générations, la capacité critique n'accompagne pas si nettement cette croissance.

L'information est de plus en plus nombreuse mais sa qualité est rarement questionnée.

Les médias, servant le capitalisme, s'adressent bien plus au consommateur qu'au citoyen.

- ⇒ Comment accompagner l'émancipation des individus ?

Les questions environnementales sont préoccupantes mais de nombreux lobbies empêchent d'y faire face efficacement. Peut-il y avoir développement sans croissance ?

- ⇒ Faut-il réguler le capitalisme ou changer de paradigme ?

On peut avoir le sentiment d'avoir atteint un point de non retour. Les processus de dégradation de la personne entament encore davantage les pouvoirs d'agir. Quelles capacités a-t-on de résister ?

- ⇒ Ne bannissant pas le rêve, quelles propositions concrètes peuvent être avancées ?

Prochaine soirée jeudi 27 janvier. D'ici là, adressez-nous vos propositions.